



LES ACTES DE RÉSISTANCE À AUSCHWITZ

« Les camps de la région d'Auschwitz étaient destinés à détruire les hommes moralement et physiquement. Toute action capable de retarder ou de stopper ce processus faisait partie à mon sens de la résistance. »

Jean-Louis Steinberg

L'organisation de la résistance

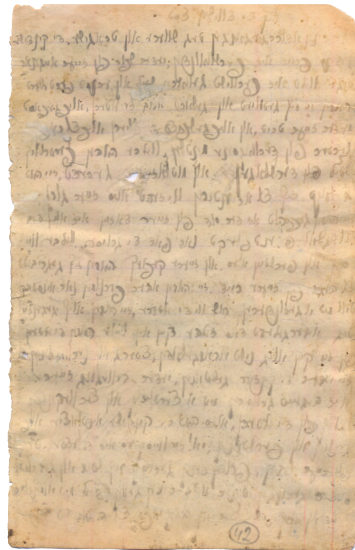
Le convoi du 6 juillet 1942, dit le convoi des « 45000 » est parti du camp de Royallieu à Compiègne avec 1175 personnes. Il s'appelle ainsi car le matricule du convoi des déportés de répression (militants, politiques, syndicalistes connus de Vichy et des nazis) commençait par 45.

Le convoi arriva à Auschwitz le 8 juillet 1942. À leur arrivée ils se firent immatriculer en tant que BV-F (Criminel Professionnel Français).

L'entrée des « 45 000 » dans la résistance aux camps d'Auschwitz s'organisa avec les communistes autrichiens. Grâce à eux, les « 45 000 » gardèrent espoir. Les résistants étaient, dans leur majorité, des hommes et des femmes qui s'étaient engagés avant leur déportation dans la lutte contre le fascisme et pour la défense de leur patrie.

La résistance par l'écrit

Les rouleaux d'Auschwitz sont des manuscrits écrits par des *Sonderkommandos* à Auschwitz. Ils témoignent de leur quotidien, de leurs sentiments. Ces témoignages nous permettent de comprendre le fonctionnement des chambres à gaz et de la vie à Auschwitz-Birkenau.



« Cher lecteur, j'écris ces mots aux heures de mon plus grand désespoir, je ne sais ni ne crois que je pourrai jamais relire ces lignes, après la "tempête". Qui sait si j'aurai le bonheur de pouvoir un jour révéler au monde ce profond secret que je porte en mon cœur ? [...] Mais je serai heureux si mes écrits te parviennent, libre citoyen du monde. »

Zalmen GRADOWSKI, « Au cœur de l'enfer », dans *Des voix sous la cendre*, p. 179, Le Livre de Poche

Passé le « choc de l'arrivée », il fallait comprendre les rouages et les règles officielles et officieuses du camp : survivre à la faim et ne pas s'épuiser au travail permettaient aux déportés de se battre pour conserver leur identité, leur dignité, et leur humanité dans le but de sauver des vies. Ces actions furent menées collectivement ou individuellement.

Certains déportés menèrent des actions seuls par méfiance envers les autres, ou parce qu'ils n'avaient pas repéré d'autres résistants. Certains résistants prennent des gros risques comme voler des habits et de la nourriture aux SS ou encore partager leur soupe pour aider les plus faibles.

Des groupes de résistants clandestins sabotaient le travail et diffusaient des informations clandestines aux autres déportés.

La sage-femme d'Auschwitz



Stanislaw Leszczyńska est une sage-femme polonaise qui a accouché près de 3000 bébés dans le camp d'Auschwitz. Seuls 500 ont survécu, ceux qui avaient les yeux bleus étaient envoyés dans

des familles allemandes pour être germanisés. Jusqu'en mai 1943, les enfants qui naissaient étaient assassinés. Ils étaient noyés dans une barrique remplie d'eau. À chaque naissance, les mères entendaient des cris et le bruit de la noyade. Ensuite, les corps de leurs enfants étaient jetés dehors, pour être dévorés par les rats. Cette sage-femme trouvait des moyens pour cacher les bébés. Après sa libération, Stanislaw a écrit un livre *Le rapport d'une sage-femme d'Auschwitz* où elle raconte l'horreur dans le camp.

La révolte des *Sonderkommandos* d'Auschwitz II - Birkenau

Après l'extermination des Juifs hongrois de mai à juillet 1944, les SS décident de réduire les effectifs des *Sonderkommandos*. Les *Sonderkommandos* se sentent menacés et ils ont raison car les SS tuent 200 d'entre eux à Auschwitz I sur 952.

La résistance juive d'Auschwitz-Birkenau dispose de contacts dans chacun des quatre grands *Krematoriums*. Fabrication de grenades, de pinces isolantes, réserve d'essence. Des femmes juives qui travaillent à l'usine d'armement *Union Werke* fournissent la poudre pour les explosifs.

La date de la révolte est fixée au 7 octobre 1944. Malheureusement, tout ne se déroule pas comme prévu et ce qui était préparé depuis des mois n'a pas lieu. La confusion et la panique ont régné, ce qui fait que le bilan est lourd du côté des déportés. 3 SS tués, une dizaine de blessés et environ 450 détenus exécutés. Le *Krematorium IV* est mis hors d'usage car il est dynamité par des *Sonderkommandos*.

« Les membres du *Sonderkommando* étaient condamnés à servir les forces du mal qui apportèrent l'enfer dans la vie. Leur tâche consistait à exécuter la phase terminale du processus d'extermination et à en faire disparaître les preuves : raser les cheveux des femmes et les désinfecter en vue de leur expédition en Allemagne, arracher les dents des mâchoires des victimes et, ensuite, faire brûler les corps, enfin jeter les cendres dans la Vistule. »

Nathan Cohen, « Manuscrits des *Sonderkommandos* d'Auschwitz : tenir face au destin et contre la réalité », dans *Des voix sous la cendre*, manuscrits des *Sonderkommandos* d'Auschwitz-Birkenau, Le Livre de Poche

La résistance par le dessin

Image extraite d'un carnet de 22 croquis clandestins faits au camp pendant la guerre et retrouvés en 1947. Ces dessins étaient cachés dans une bouteille, ils sont signés M. M. et on ne sait toujours pas qui se cache derrière ces initiales.

